

plus bientôt qu'une façade injuriée et que les piliers qui montent vers le ciel en fervente prière."

* * *

La Cathédrale de Reims !

C'était la fille de la Foi et la fille du peuple.

C'était l'église de la France !

Elle est morte en héroïne !

Comme notre Jeanne d'Arc, elle a connu les batailles, elle a connu la gloire des combats, elle a connu le bûcher.

Comme le soldat français, elle a connu les tranchées, elle a connu les taubes, elle a connu les marmites et les 420 allemands.

Elle était née française.

Française, elle avait vécu des siècles de gloire.

Elle est morte, vaillante, en française !

Et dites-nous, bourreaux, à travers les flammes de son bûcher allumées par vos bombes incendiaires, par vos produits infernaux, n'avez-vous pas vu l'âme de la Cathédrale française s'élever au Ciel ?

Non, sans doute !

Et tant mieux !

Peut-être, comme l'Anglais qui avait juré de porter un fagot au bûcher de la martyre de la